

DOSSIER DE PRESSE

Inuit – Impressions du Grand Nord canadien

16.10.2026 > 18.04.2027



Kenojuak Ashevak, Decorative char, 2004

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
2. À PROPOS DE L'EXPOSITION	5
3. VISUELS PRESSE	16
4. ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION	18
5. PARTENAIRES	26
6. INFORMATIONS PRATIQUES	29

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 16 octobre 2026 au 18 avril 2027, le Musée Art & Histoire présente « Inuit - Impressions du Grand Nord canadien », une exposition majeure consacrée à l'art contemporain inuit du Nunavut et du Nunavik, dans l'Arctique canadien. Réunissant près de 250 œuvres — sculptures, dessins et surtout estampes — elle offre un panorama d'environ 70 ans de création artistique.

Longtemps associé en Europe à la sculpture, l'art inuit est également riche d'une production graphique remarquable, encore largement méconnue du public européen. L'exposition met en lumière des artistes aux univers visuels puissants et singuliers, qui, depuis plusieurs générations, contribuent à renouveler les formes et les sujets de cet art. Une place importante est accordée notamment aux artistes femmes en raison de leur implication dominante dans la création graphique.

L'exposition fait avant tout entendre les voix des artistes inuit

Loin d'une approche ethnographique centrée sur la description d'une culture, l'exposition place les artistes au cœur du propos. Le projet s'inscrit dans une réflexion muséale attentive aux liens avec les communautés sources et aux voix vivantes qui continuent aujourd'hui de façonner, renouveler et questionner les pratiques artistiques de l'Arctique.

Chamanisme, mythologie, nuit polaire, faune arctique et relations au territoire côtoient ainsi des thèmes profondément actuels comme, par exemple, les transformations sociales, les rapports de genre ou encore les changements climatiques. À travers leurs œuvres, les artistes interrogent leur environnement et les réalités d'un monde en pleine transformation. Leurs voix sont également présentes tout au long de l'exposition à travers les commentaires qu'ils ont formulés à propos de leurs œuvres. Par ailleurs, l'exposition explique également les différentes techniques utilisées par les artistes.

Cette exposition invite ainsi à dépasser les clichés souvent associés aux peuples inuit pour découvrir une création vivante, diverse et résolument contemporaine, qui participe pleinement aux débats artistiques, sociaux et environnementaux de notre époque.

Un projet d'envergure

Par son ampleur, cette exposition constitue une première en Europe et compte parmi les plus importantes expositions jamais consacrées à l'art contemporain inuit sur le continent. L'exposition s'appuie notamment sur la collection de l'écrivain et poète Carl Norac, ainsi que sur des prêts de musées belges (AfricaMuseum et Institut royal des Sciences naturelles de

Belgique) et européens (Musée des Confluences de Lyon, Musée-Château de Boulogne-sur-Mer et le Musée d'ethnographie de Leiden).

La scénographie de l'exposition a été conçue de manière immersive. À partir de la reconstitution d'un grand igloo, les visiteurs peuvent poursuivre vers les différents thèmes. On y trouve ainsi des sections consacrées aux animaux marins et terrestres, aux oiseaux, à la nuit – qui, en hiver, dure presque 4 mois –, aux conséquences de la sédentarisation, aux techniques d'impression utilisées et au climat en pleine mutation.

Quatre stations didactiques ont été aménagées pour les enfants afin qu'ils puissent aussi s'approprier le contenu de l'exposition. De plus, des ateliers de visite pour les personnes malvoyantes ont également été mis en place. Un riche programme d'activités — ateliers, conférences, projections, rencontres et événements culturels — viendront compléter la découverte des œuvres.

2. À PROPOS DE L'EXPOSITION

AUTONOMIE ET RELATION AVEC LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Le Nunavut, vaste territoire d'environ deux millions de km² (un cinquième du Canada), signifie 'notre terre' en inuktitut. Créé en 1999 après un accord reconnaissant les droits fonciers inuit, il dispose d'un gouvernement autonome majoritairement inuit, chargé de la santé, de l'éducation et de la culture. Celui-ci intègre les valeurs de jadis jugées toujours pertinentes aujourd'hui grâce à des conseils d'Aînés.

Nunavik ('la grande terre') regroupe 14 villages du nord du Québec. En janvier 2024, après de longues négociations, une entente fédérale a transféré aux Inuit la gestion des terres publiques et des ressources. Toutefois, ils se méfient des institutions et s'inquiètent de la crise du logement, de l'insécurité alimentaire, de l'accès aux soins de santé, de l'éducation et des problèmes de dépendance.

DIVERSITÉ DES EXPRESSIONS ARTISTIQUES

L'art inuit prend aujourd'hui de multiples formes et les artistes explorent tous les domaines. On trouve ainsi des ateliers de céramistes comme à Kangiqliniq (Rankin Inlet). Kenojuak Ashevak et Ningiukuluk Teevee ont conçu des vitraux pour des églises canadiennes. Teevee a récemment réalisé des œuvres en vidéo-mapping sur l'opéra de Sydney.

Le cinéma inuit, ancré au Nunavut, se distingue par des récits d'expériences vécues, racontées souvent en inuktitut et explorant les traditions et la vie moderne. Des œuvres marquantes comme *Atanarjuat* (2001) et des courts métrages d'animation témoignent de cette perspective unique. La littérature est également abondante avec des auteurs comme Mitiarjuk Nappaaluk et Markoosie Patsauq. Enfin, il existe aussi une scène musicale féconde qui mêle divers genres (chant de gorge, rap, rock...) avec notamment Sugluk ou, plus récemment, Elisapie et Tanya Tagaq.

CHAMANISME ET SOUFFLE DE VIE

Le chamanisme inuit repose sur une vision animique du monde où tout être possède 'une âme'. Les Inuit distinguent l'*anirniq* (le souffle vital) de *tarniq* (la miniature du corps qui l'abrite). Les âmes rejoignent un lieu postmortem mais certaines peuvent se transformer en *tupilait*, en mauvais esprits. Les animaux, eux, doivent être respectés lorsqu'ils sont tués, au risque de ne plus se présenter aux chasseurs.

L'*angakkuq* ou 'chamane' est un intermédiaire entre les humains et les esprits ; il est également guérisseur, conseiller et protecteur de l'équilibre collectif. Il communique avec les esprits grâce à ses performances, parfois avec un tambour et lors de rituels. Les chamanes nouent des alliances avec des esprits qui deviennent leurs auxiliaires (*tuurngait*). Ces entités sont souvent perçues comme dangereuses car difficiles à maîtriser.

CROISIÈRES ET TOURISME

Facilité par la fonte des glaces et alimenté par la recherche d'expériences extrêmes, le tourisme arctique est en forte croissance. L'Arctique canadien attire de plus en plus de navires de croisière, pour observer les paysages et la faune menacée (baleines et ours polaires notamment). Ces navires polluent l'air et l'eau et perturbent les écosystèmes.

Si ce secteur offre des opportunités de diversification économique pour les communautés locales, il pose des défis environnementaux majeurs. Les Inuit collaborent avec les tour-opérateurs proposant des expériences d'immersion plus respectueuses de leur milieu. Malgré les initiatives pour un tourisme durable et responsable, il est crucial de trouver un équilibre entre les bénéfices économiques et la préservation de l'intégrité écologique et culturelle de l'Arctique.

DANSES, CHANTS ET FÊTES

Les fêtes et cérémonies se déroulent souvent la nuit, un moment autrefois lié au chamanisme. Aux 19^e et 20^e siècles, ces pratiques ont connu d'importantes transformations sous l'influence des baleiniers, de la christianisation et de la sédentarisation. Malgré ces changements, la danse du tambour et le chant de gorge demeurent des piliers culturels qui permettent de se remémorer des défunts dans des traditions qui privilégient toujours les relations.

La danse au *qilaut*, tambour sur cadre frappé avec un bâton, accompagne des récits de chasse ou de vie quotidienne et rassemble la communauté lors de mariages ou de célébrations saisonnières, notamment au Nunavut. Le *katajjaq*, chant de gorge pratiqué par deux femmes face à face, est un jeu vocal unique au monde.

Autrefois utilisés pour la résolution de conflits ou les rituels, ces chants et ces danses célèbrent aujourd'hui la communauté, la transmission culturelle et la fierté identitaire des nouvelles générations inuit.

ESTAMPES ET INFLUENCES JAPONAISES

En 1958, l'artiste James Houston se rend au Japon pour étudier avec Un'ichi Hiratsuka (1895-1997), un sculpteur sur bois renommé. De retour à Kinngait en 1959, Houston rapporte des outils et du papier japonais. Le premier essai d'estampe est effectué à l'aide de matériaux traditionnels inuit. La peau de phoque remplace le bambou pour les tampons à frotter et les pinceaux sont faits de poils d'ours polaire.

Comme l'espace de l'atelier est exigü, hommes et femmes doivent collaborer et participer à toutes les étapes de création. La famille japonaise Osaki, qui fournit à Kinngait du papier fait à la main depuis plus de 50 ans, témoigne de la pérennité de ce lien culturel et économique.

UKPIK, LE HARFANG DES NEIGES

Le harfang des neiges, appelé *ukpik*, est l'oiseau emblématique de l'Arctique et un symbole fort de la culture des Inuit. Profondément présent dans l'art (sculptures, estampes) et les mythes, il incarne la sagesse et la protection. Il guide les esprits et accompagne le chamane (*angakkuq*) dans ses voyages spirituels.

Ses plumes servent à confectionner des parures, ses os à fabriquer outils et aiguilles, et son huile est utilisée comme onguent pour soigner infections et maladies de la peau. Les chasseurs le capturent à l'aide d'un leurre en cuir de caribou imitant un lemming. Oiseau-emblème du Québec depuis 1987, l'*ukpik* symbolise aussi la résilience inuit.

AJARAARNIQ, JEU DE FICELLE

Le jeu de ficelle, *ajaraarniq* ou 'le fait de repousser quelque chose avec la main', est une pratique ludique et symbolique collective associée au rire et principalement exercée en hiver. Elle consiste à réaliser des figures d'animaux et de personnages. Hommes et femmes y participent, bien que certaines restrictions concernent les jeunes garçons et les femmes enceintes.

Transmis de manière intergénérationnelle, ces jeux permettent aux Aînés de raconter les récits de la tradition orale, parfois accompagnés de chants liés aux figures réalisées. L'*ajaraarniq* peut prendre une forme compétitive fondée sur la rapidité d'exécution.

Les ficelles étaient fabriquées à partir de matériaux naturels (tendons d'animaux), remplacées plus tard par des fibres végétales ou synthétiques. Cette pratique est aussi liée au chamanisme et à la chasse, certaines figures représentant des animaux ou des techniques de piégeage destinées à assurer la réussite du chasseur.

MÉTAMORPHOSE

Dans la spiritualité inuit, le pouvoir de transformation est central. Il reflète une vision du monde fluide, où humains, animaux et esprits partagent une même essence. Les frontières entre les règnes sont perméables, rendant la métamorphose possible et naturelle. Les mondes visibles et invisibles s'interpénètrent et sont en constante relation.

L'angakkuq ou 'chamane' incarne particulièrement ce pouvoir : il prend la forme d'animaux pour voyager dans le monde des esprits, il 'devient' un animal pour acquérir ses caractéristiques (vision, vitesse, ruse) ou pour guérir.

La transformation se manifeste aussi dans l'art inuit, riche en formes hybrides. Les artistes représentent souvent des êtres mi-humains, mi-animaux, reflétant le passage d'une forme à l'autre. L'art capture le moment charnière de la métamorphose, montrant la fluidité de l'identité et le lien profond avec la nature.

SCULPTURE CONTEMPORAINE

La sculpture inuit telle qu'on la connaît aujourd'hui se développe surtout après la Seconde Guerre mondiale, grâce au soutien de *La Guilde canadienne des métiers d'art*. La reconnaissance internationale, notamment lors de l'Exposition universelle de 1967 à Montréal, favorise son essor. Cet art contemporain se distingue par sa capacité à préserver des sources d'inspiration anciennes tout en s'inscrivant dans la modernité.

Le terme *sananguagaq* 'une reproduction miniature de la réalité' désigne la sculpture. Les techniques suivent des étapes précises : extraction de la pierre, dégrossissage manuel ou à la disqueuse puis à la hachette, usage de limes et de râpes, et enfin polissage au papier de verre et à la graisse animale ou cirage afin de donner un aspect brillant. Certains artistes aiment dire qu'ils rendent visibles une forme qui est déjà dans la matière.

ART DU TEXTILE

Différentes pratiques textiles révèlent une forte créativité dans la continuité de la conception traditionnelle des vêtements en peaux et fourrures : tissage, impression, broderies, appliqués, tapisseries, crochet, couture...

Dès les années 1960, à Kinngait, des artistes ont créé des textiles imprimés destinés au décor intérieur. Ils se distinguent par leurs motifs graphiques inspirés de la faune, des mythes et du quotidien arctiques. À Qamanittuq, les femmes ont transposé les techniques essentielles de couture, autrefois vitales à la survie, vers un art textile contemporain riche en motifs et en

symboles. Les tapisseries de Pangnirtuuq, où le tissage s'est développé à partir de 1971, sont reconnues internationalement pour leurs compositions narratives et leur grande finesse technique.

L'art textile s'exprime également aujourd'hui par l'intermédiaire de designers contemporains comme Hinaani Design à Arviat.

LE CHRISTIANISME ET SON INFLUENCE DANS L'ART

Le christianisme apparaît chez les Inuit du Canada dès le 12^e siècle par de possibles contacts avec des Vikings. L'évangélisation démarre réellement avec l'envoi de missionnaires moraves au Groenland et au Labrador au 18^e siècle. Au 19^e siècle, elle s'intensifie avec l'arrivée de missionnaires wesleyens et anglicans puis catholiques.

Avant leur arrivée, l'art inuit était lié au chamanisme et aux esprits. L'évangélisation introduit de nouveaux thèmes : la croix, les anges, les démons, la Vierge Marie ou la crucifixion. Les artistes intègrent ces symboles à leur style, créant des œuvres hybrides sculptées dans la stéatite ou l'ivoire. Depuis les années 1950, avec l'essor du marché de l'art, sculptures, dessins et estampes diversifient ces expressions.

Aujourd'hui, la majorité des Inuit se disent chrétiens, mais l'art témoigne d'une continuité culturelle où mémoire ancestrale et foi chrétienne s'enchevêtrent.

TULUGAQ, LE CORBEAU

Le mot *tulugaq* (corbeau) vient de *tulu*, 'frapper', et évoque une onomatopée imitant son cri. Dans la mythologie arctique, Grand Corbeau apparaît à la fois comme filou et créateur. Très répandus dans l'Arctique, les récits racontent ses aventures et ses ruses. Grand Corbeau serait descendu du ciel à l'époque où la terre était recouverte d'eau. Il aurait façonné le monde et créé les humains. Personnage ambivalent, il trompe aisément, mais se laisse aussi berner. Maître de la lumière, qu'il révèle ou dissimule selon les mythes, il accomplit des métamorphoses en levant le bec ou en battant des ailes.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'Arctique canadien connaît un réchauffement climatique drastique, avec des températures ayant augmenté de 2,7°C entre 1948 et 2016, soit bien plus que la moyenne nationale. Ce phénomène entraîne la fonte du pergélisol (sol gelé en permanence) et impacte directement les constructions. Les maisons s'effondrent et se déforment. La saison des glaces, devenue plus courte et imprévisible, perturbe les déplacements sur la banquise, affectant les pratiques

culturelles, la chasse, la pêche, ainsi que les revenus et la sécurité alimentaire des habitants. Le recul de la glace accroît aussi le trafic maritime autour du Nunavut, créant des opportunités économiques, mais augmentant les risques d'incidents comme les déversements de carburant, et le bruit qui perturbe la faune marine. Enfin, la diminution de la glace réduit la protection naturelle contre les vagues et les tempêtes.

LES CINQ COOPÉRATIVES

Dans l'Arctique canadien, des coopératives inuit se sont développées à la fin des années 1950 pour développer l'économie locale en achetant les œuvres directement aux artistes, leur assurant ainsi un revenu immédiat. Rapidement, les activités des coopératives se sont diversifiées (hôtellerie, restauration, construction, formations professionnelles) et assurent aujourd'hui la principale ressource économique non-gouvernementale des communautés arctiques. La *West Baffin Eskimo Cooperative* (WBEC), fondée à Kinngait en 1959, est la première coopérative inuit au Canada. Depuis lors, la *Dorset Fine Arts* (propriété de la WBEC) produit une collection annuelle d'estampes. Les estampes et les sculptures font la renommée internationale de la communauté. Les coopératives contribuent à promouvoir la culture inuit.

LES OISEAUX

Durant l'été, le Nunavut abrite de nombreuses espèces d'oiseaux : eiders, sternes, oies, plongeurs, guillemots, pluviers... Seules quatre espèces sont sédentaires : le corbeau (*tulugaq*), le harfang des neiges (*ukpik*), le goéland bourgmestre (*naujaq*) et le lagopède alpin (*aqiggiq*).

Pour les Inuit, les oiseaux constituent une ressource alimentaire appréciée, mais servent aussi à fabriquer vêtements et objets. Ils occupent une place symbolique majeure : ils annoncent le printemps, le retour du soleil et le renouveau, et jouent un rôle essentiel dans la cosmologie et les mythes. Les oiseaux sont omniprésents dans l'art inuit, notamment dans les estampes et sculptures. Ils forment, par exemple, l'un des thèmes privilégiés de Kenojuak Ashevak.

TATOUAGES

Les tatouages, appelés *tunniit* pour le visage et *kakiniit* pour le corps, étaient et sont toujours principalement portés par les femmes. Plus que décoratifs, ces motifs de lignes et de points formaient un langage visuel riche de sens. Selon leur emplacement – menton, front, poitrine, mains ou cuisses – et les régions, ils transmettaient des informations sur le statut, les étapes de vie ou la maternité. Cette pratique a fortement décliné dès le 19^e siècle sous l'effet de la colonisation puis de l'opposition des missionnaires.

Aujourd'hui, des Inuit, guidés par les Aînés, participent à sa revitalisation. Ces tatouages représentent une reconnexion culturelle et une mémoire vivante. Leur appropriation culturelle par les Allochtones demeure problématique, car elle détourne des symboles spirituels et identitaires et maintient un rapport colonial.

TECHNIQUES DE L'ESTAMPE

Une estampe est une image imprimée à partir d'une matrice en pierre, en métal ou en bois, permettant de produire plusieurs exemplaires d'une même œuvre. Les artistes inuit font usage de différentes techniques. La plus courante est la gravure sur pierre : le dessin est gravé sur une plaque de pierre, encre, puis imprimé sur papier. Cette technique est parfois combinée à celle du pochoir.

La lithographie est un autre procédé qui repose sur le principe de répulsion qui existe entre l'eau et les matières grasses. L'eau-forte, quant à elle, consiste à graver le métal à l'acide, tandis que l'aquatinte crée des variations de tons et d'ombres. Enfin, la sérigraphie permet des aplats de couleurs, et le chine-collé combine impression et collage pour enrichir les textures. Les maîtres-graveurs reproduisent les dessins d'autres artistes. La création d'une estampe est donc un travail collectif.

L'IGLOO

L'igloo (*iglu*) est une habitation d'hiver fabriquée avec des blocs de neige. De nos jours, les Inuit habitent surtout dans des maisons permanentes, mais certains chasseurs l'utilisent encore comme abri temporaire ou en cas d'urgence.

Les igloos sont construits avec de la neige compacte coupée à l'aide d'un couteau (*pana*). Les blocs sont empilés en spirale pour former des murs inclinés vers l'intérieur. Une entrée étroite est creusée sous le niveau du sol. La chaleur intérieure renforce la structure en gelant les parties fondues.

Aujourd'hui, les Aînés inuit transmettent encore ce savoir aux jeunes, et des compétitions de construction d'igloos sont organisées. De cette manière, l'igloo n'est pas une relique du passé, mais un objet de valeur culturelle contemporain qui reste un symbole important.

MILIEU AQUATIQUE

Quelques espèces de poissons (omble chevalier, saumon, brochet...) peuplent les rivières et les lacs d'eau douce de la toundra. Mais la faune principale qui vit dans l'océan Arctique, où la glace de mer et les conditions océaniques sont uniques, se compose essentiellement des

nombreux mammifères marins telles diverses espèces de phoques, le morse, le narval, la baleine boréale et le bélouga. On dénombre également plus de 400 espèces de poissons. La majorité des communautés inuit sont côtières et vivent des ressources marines à leur disposition. Les Inuit pratiquent toujours la chasse et la pêche, deux activités de subsistance essentielles, et récoltent des coquillages pour nourrir leurs familles et leurs communautés, comme ils le font depuis des milliers d'années.

MILIEU TERRESTRE

La toundra arctique est un vaste biome situé entre la taïga et les calottes glaciaires. Soumise à un climat extrême – températures très basses, faibles précipitations, vents violents et longue nuit polaire – elle connaît une saison estivale courte. Le sol, composé d'une mince couche active reposant sur le pergélisol (couche gelée en permanence), favorise la formation de milieux humides en été. Près de 2000 espèces végétales s'y développent rapidement durant l'ensoleillement continu de l'été. La faune est fortement adaptée à ces conditions, avec peu d'espèces de mammifères (ours polaire, caribou arctique, bœuf musqué, loup, renard et lièvre arctiques) mais de très nombreux insectes. Les oiseaux y sont les vertébrés les plus diversifiés. Le caribou et le bœuf musqué sont deux espèces qui forment une partie de l'apport carné des Inuit.

NANUQ, L'OURS POLAIRE

L'ours polaire, *nanuq*, occupe une place centrale dans la culture, l'art, la spiritualité et le quotidien. À la fois animal réel et mythologique, il inspire respect et admiration. Les Inuit ne le considèrent pas comme un prédateur mais plutôt comme leur égal : comme les humains, il se déplace facilement sur la terre et dans l'eau, il se nourrit du même gibier et on le dit doté d'*isuma* (une grande intelligence).

Jadis, les Inuit adoptaient parfois des oursons. La chasse à l'ours, que les Inuit souhaitent maintenir, s'accompagne toujours de nombreux gestes de respect à son égard. Les artistes aiment le représenter sous la forme d'un danseur qui représente sa force, son agilité et son *isuma*.

PEUPLEMENT ARCTIQUE

Selon les archéologues, les premiers habitants de l'Arctique appartenaient aux cultures pré-Dorset et Dorset, qui remontent à plus de 5000 ans. Ils seraient originaires du détroit de Béring, en Alaska, et auraient traversé l'Arctique canadien d'ouest en est pour se rendre au Groenland.

Au cours d'une seconde vague de migration de l'Alaska, des gens de la culture Thulé, originaires du nord-est de la Sibérie, s'installèrent dans l'Arctique de l'Est vers la fin du 11^e siècle. On ne sait pas exactement si les Dorsétiens furent chassés du territoire ou s'il y eut fusion des deux cultures. On sait cependant qu'à la longue, la culture Dorset disparut et que, en l'an 1200, la culture Thulé dominait. Les Inuit d'aujourd'hui sont des descendants directs de ce peuple de la culture Thulé.

POLITIQUES COLONIALES

Les pensionnats autochtones sont instaurés par le gouvernement fédéral canadien dès 1883 et majoritairement gérés par des Églises chrétiennes. En 1920, la fréquentation devient obligatoire pour les enfants de sept à quinze ans. Des milliers de jeunes Inuit et membres des Premières Nations sont alors séparés de leur famille et envoyés loin de leur communauté. Dans ces établissements, l'usage de leur langue maternelle est interdit, entraînant une perte profonde de culture et d'identité. Beaucoup subissent aussi des abus physiques et psychologiques, et des milliers d'enfants y perdent la vie. Le dernier pensionnat ferme en 1996. Aujourd'hui, les témoignages des survivants et les initiatives de réconciliation soulignent l'importance de reconnaître cette histoire et ses conséquences durables.

RELATION AU TERRITOIRE ET SÉDENTARISATION

Longtemps semi-nomades, les Inuit se déplaçaient au rythme des saisons, guidés par la chasse et les migrations animales. Cependant, au milieu du 20^e siècle, le gouvernement canadien impose une sédentarisation forcée, regroupant les familles dans des villages permanents afin de mieux administrer le Nord. Cette transition brutale a profondément bouleversé le mode de vie des Inuit.

Un élément particulièrement marquant fut l'abattage massif des chiens de traîneaux dans les années 1950 et 1960. Essentiels aux déplacements, à la chasse et à l'autonomie des communautés, leur disparition a limité la mobilité sur le territoire et accru la dépendance envers les autorités. Cette période a laissé des traumatismes durables, mais malgré ces épreuves, le lien au territoire demeure fondamental dans la culture et l'identité inuit.

SEDNA

Initialement, *Sedna* est un pronom qui désigne 'celle d'en-bas'. Cette figure mythologique est connue sous plusieurs noms : *Takannaaluk*, *Nuliajuk*, *Taleelayo*, *Uinigumasuituq*... Un mythe relate comment un jour, Sedna est en mer avec son père qui veut la marier de force. Alors qu'elle s'agrippe à l'embarcation, son père lui sectionne les doigts et elle tombe au

fond de l'océan. En sombrant, chacun de ses doigts se transforme en mammifère marin. Sedna devient alors celle qui veille sur le gibier marin.

Des rituels et des offrandes sont destinés à obtenir sa bienveillance. Lorsqu'elle se met en colère, elle retient les animaux dans sa chevelure emmêlée, qu'un chamane doit peigner pour les libérer et permettre à la chasse de reprendre. Les artistes inuit aiment la représenter et lui donnent un corps de sirène.

LES INUIT

Les Inuit sont un peuple autochtone de l'Arctique vivant au Groenland, au Canada, aux États-Unis (Alaska) et en Russie (extrême Sibérie), représentant environ 150 000 personnes. Ils partagent une origine commune et des cultures similaires même si leurs langues varient fortement selon les régions. Ils se distinguent des Premières Nations par des origines plus récentes et des liens plus proches avec les peuples arctiques d'Asie.

Le mode de vie des Inuit est adapté aux conditions extrêmes : la chasse, la pêche et la trappe sont au cœur de leur alimentation, de leur économie et de leur identité. Environ 80 % de la population inuit pratique encore la chasse et la pêche. Aujourd'hui, de plus en plus d'Inuit travaillent aussi dans des secteurs comme l'administration, l'éducation ou les industries extractives telles que l'exploitation minière et la production pétrolière.

UNNUAQ, LA NUIT

En Occident, la nuit polaire fascine et inquiète, nourrissant l'idée erronée de six mois de nuit complète. Cette vision, relayée par les missionnaires et les explorateurs, exagère l'obscurité.

Pour les Inuit, la nuit n'est jamais entièrement noire : la lumière des étoiles se reflète sur la neige, créant une 'nuit bleue'. La lune, très visible en Arctique, rythme les activités et les aurores boréales illuminent le ciel.

Durant la brève période sans soleil (mi-décembre à mi-janvier), les Inuit aiment se rassembler dans des espaces communautaires pour partager du gibier et des moments privilégiés entre les membres de la famille et de la communauté avec des chants, des danses et des jeux. C'est une manière de rester connecté avec les ancêtres, en transmettant les pratiques culturelles aux plus jeunes.

MAISON ET FAMILLE

Aujourd'hui, la plupart des Inuit vivent dans des maisons modernes, généralement occupées par une seule famille, parfois par plusieurs générations. Surnommées les « boîtes d'allumettes », les premières maisons préfabriquées livrées par le gouvernement dans les années 1950 mesuraient 26 m² et ne comportaient qu'une pièce. Depuis, elles sont plus grandes et modulables, mais il en manque cruellement pour faire face à la croissance démographique. Plus de 50 % des Inuit vivent dans des conditions de surpeuplement. Cette surpopulation est à l'origine de problèmes sociaux (violence, suicide, addictions) et sanitaires (retour de la tuberculose).

L'INUKTITUT

Les Inuit parlent des langues de la famille eskimo-aléoute, dont l'inuktitut, longtemps transmis uniquement oralement par les mythes et les chants. Au Canada, 63 % des Inuit parlent encore l'inuktitut. C'est une langue polysynthétique ou agglutinante : à partir d'un radical, on ajoute des affixes (qui précisent le sens) et une terminaison (qui indique la personne et le mode du verbe), créant ainsi, parfois, des mots très longs mais très précis. Son usage est surtout oral, car l'anglais domine à l'écrit.

L'inuktitut reste un marqueur essentiel de l'identité inuit, soutenu par des politiques culturelles et des médias modernes.

TRACES ET ECRITURE SYLLABIQUE

Chez les Inuit, la 'trace' est une notion essentielle : elle relie mémoire, communication, environnement et survie. Cette conception a facilité l'adoption de l'écriture syllabique, introduite au 19^e siècle par des missionnaires à partir d'un système sténographique adapté à l'inuktitut. Malgré ses imperfections, cette écriture simple à apprendre s'est diffusée largement grâce à l'enseignement informel et à son analogie avec les empreintes animales, associant lecture et pistage. *Atuaqpait* signifie à la fois lire des traces au sol et lire les mots d'un texte. Standardisée dans les années 1970 et adaptée régionalement, elle demeure aujourd'hui un symbole fort de l'identité inuit, malgré l'adoption récente d'une transcription latine commune.

3. VISUELS PRESSE

Lien : <https://we.tl/t-27GZ8Akp3uSZerv>



Kenojuak Ashevak, *Decorative char*, 2004
Gravure sur pierre et pochoir



Jessie Oonark, *A shaman's helping spirit*, 1971
Gravure sur pierre et pochoir



Lucy Quinnuayuak, *Telling tales of the owl*, 1983
Gravure sur pierre et pochoir



Ningiukulu Teevee, *No turning back*, 2021
Gravure sur pierre et pochoir



Shuvinai Ashoona, *Handstand*, 2010
Gravure sur pierre et pochoir

4. ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

En continu

Dans l'expo

- Laissez-vous guider par le **parcours sonore Inuit** créé par les artistes de Créahmbxl. Loin d'un audioguide traditionnel, ce projet invite les visiteurs à découvrir l'exposition à travers un autre regard : celui d'artistes qui entrent en dialogue avec les œuvres. Les artistes du Créahmbxl ne cherchent pas à expliquer les œuvres. Ils les prolongent. Une forme, un animal, une présence ou un silence deviennent le point de départ d'un récit, d'une émotion, d'une question ou d'une évocation. Chaque capsule ouvre ainsi un espace où les œuvres continuent de vivre, de résonner et de susciter de nouvelles interprétations. Cette rencontre entre les créations des artistes inuit et celles des artistes du Créahmbxl révèle une proximité inattendue. Malgré la distance géographique et culturelle qui les sépare, leurs univers se rejoignent dans leur puissance d'évocation, leur lien au vivant, leur attention aux récits et leur capacité à faire émerger des mondes sensibles.

Le parcours sonore est le fruit d'une collaboration entre les artistes du Créahmbxl et les artistes sonores Léonore Frenois, Justin Gistelinck et Rozemarijn De Keyser. Ensemble, ils ont imaginé une expérience d'écoute mêlant voix et paysages sonores, où chaque capsule invite à ralentir, à écouter et à regarder autrement.

A écouter via le ErfgoedApp à.p.d. 15.11.26. Apportez votre propre appareil et vos écouteurs.

<https://www.artandhistory.museum/fr/activity/parcours-sonore-inuit>

- Les enfants, relevez le défi ! Tout au long de l'exposition, vous trouverez quatre **tables d'activités**. Donnez un nouveau pelage aux animaux, faites changer les créatures de forme, essayez-vous à un authentique jeu de corde inuit et déchiffrez le code de l'inuktitut !
- Envie de vous asseoir un instant ? Installez-vous confortablement dans l'**iglu**. Les enfants peuvent y jouer et lire des livres ou des histoires de kamishibai. Sur les tables, vous trouverez des exercices créatifs, tout à fait dans le thème.

À réserver

Réservez une visite guidée et profitez pleinement de votre visite ! Vous pouvez effectuer votre réservation via les formulaires disponibles en ligne, au moins 3 semaines à l'avance.

- **Adultes en groupe**

Au fil de la visite guidée, vous en apprendrez davantage sur les choix des artistes : quels thèmes reviennent le plus souvent et pourquoi, quels matériaux sont utilisés, comment s'organise la répartition du travail et quel est l'impact économique de cette production artistique florissante. À travers le regard de ces créateurs, c'est un monde très différent du nôtre qui se dévoile. Un monde rendu particulièrement fragile par les changements climatiques, le tourisme de masse et le passé colonial, mais qui s'appuie en même temps sur une tradition culturelle d'une remarquable vitalité. Grâce au dialogue avec votre guide, vous porterez un regard plus riche sur cette réalité fascinante.

€ 120 (guide) + € 14 p.p. (tarif groupe). Durée 90 min.

<https://www.artandhistory.museum/fr/inuit-visite-guidee-pour-adultes>

- **Écoles**

Visite guidée pour le primaire - Qui sont les Inuit ? Où peut-on s'abriter lors d'une tempête de neige dans l'Arctique ? Comment chasse-t-on le phoque sous la glace ? A quoi ressemble une maison ? Que fait-on durant les longues nuits d'hiver ? Les enfants vont-ils à l'école en traîneau à chiens ? En échangeant avec le guide, les élèves découvrent le quotidien des peuples du Grand Nord canadien.

<https://www.artandhistory.museum/fr/inuit-visite-guidee-pour-le-primaire>

Visite guidée pour le secondaire - En observant les œuvres et en réfléchissant à leur signification, les élèves sont amenés à établir des liens pour mieux comprendre l'histoire et la culture des Inuit. En comparant leur propre mode de vie à celui de ces populations nordiques, ils prennent conscience de l'influence de l'environnement naturel sur l'organisation de la vie quotidienne. Enfin, cette expérience met en évidence que les Inuits et les élèves vivent dans le même monde : des enjeux tels que le changement climatique, les technologies modernes ou encore certaines décisions politiques ont des répercussions sur nous tous.

<https://www.artandhistory.museum/fr/inuit-visite-guidee-pour-le-secondaire>

Visite guidée pour l'enseignement artistique - Les Inuit créent leurs œuvres à partir des matériaux dont ils disposent : stéatite, ivoire, marteaux et burins, crayons de couleur, feutres et... papier japonais. L'exposition réunit des œuvres d'artistes inuits de renommée internationale. Elle offre ainsi une fenêtre unique sur le quotidien et l'imaginaire des habitants de l'Arctique. Et pourquoi donc ce papier japonais ? Votre guide se fera un plaisir de vous dévoiler le fin mot de l'histoire !

<https://www.artandhistory.museum/nl/inuit-rondleiding-voor-kunstonderwijs>

Pour Visites guidées : € 105 (guide) + 0 € (ticket –19 ans) / 9 € p.p. (ticket 19-25 ans).
1 accompagnateur gratuit par groupe de 15 participants. Durée 90 min.

Atelier+ pour le primaire - Les artistes inuit excellent dans l'art de raconter toute une histoire à travers un seul dessin ! Un guide du musée vous présentera quelques-unes de ses œuvres favorites. Ensuite, à vous de partir à la recherche de celles qui vous interpellent le plus. Saurez-vous imaginer l'histoire qu'elles racontent ? Et pourrez-vous faire l'exercice inverse ?

<https://www.artandhistory.museum/nl/inuit-atelier-voor-lager-onderwijs>

Pour Atelier+ : € 120 (guide) + 0 € (ticket –19 ans). 1 accompagnateur gratuit par groupe de 15 participants. Durée 90 min.

- **Personnes porteuses d'une déficience visuelle**

À l'occasion de l'exposition Inuit, le Musée propose un parcours sensoriel spécialement conçu pour les personnes en déficience visuelle, invitant à découvrir l'univers inuit par le toucher, l'écoute et l'exploration des œuvres. Les mains rencontrent des estampes en relief, des sculptures en stéatite et des outils du quotidien qui racontent la vie dans le Grand Nord. Les sons de l'Arctique enveloppent la visite : craquement de la glace, souffle du vent, vie animale ou encore les chants de gorge et le son du tambour. La visite s'achève dans un lieu apaisé, dédié aux contes et récits traditionnels, pour un dernier moment de partage. Un parcours qui propose une autre manière d'appréhender l'exposition, fondée sur l'expérience tactile, l'écoute et l'imaginaire.

€ 120 (guide) + 0 € (ticket personnes porteuses d'une déficience visuelle et leurs accompagnateurs). Maximum 7 participants et leurs accompagnateurs. Durée 90 min.
Cette visite sera proposée à partir du 30.11.26

<https://www.artandhistory.museum/fr/inuit-visite-sensoriel-pour-personnes-porteuses-dune-deficience-visuelle>

Ponctuel

- **Samedi 17.10.26**
Museum Night Fever @Expo Inuit

Envie de découvrir les coulisses de l'exposition et les choix qui ont guidé sa conception ? Participez à une visite **Meet the curator**. Vous souhaitez en apprendre davantage sur l'univers et le vécu des Inuit ? Laissez-vous porter par la **séance de contes Les murmures de la banquise**. Et si cette immersion vous donnait envie de créer à votre tour ? Rendez-vous à l'**Open Atelier Ouvert** pour passer à l'action ! Et ce n'est pas tout ! L'artiste bruxelloise Anouck Thibaut présentera exceptionnellement son œuvre **Inukshuk** pour l'occasion, tandis que les artistes de **Créahm Bxl** prépareront une série d'interventions surprenantes.

Programme :

Meet the curator : 20:00 EN (Serge Lemaître) / 20:00 FR (Florence Cosme) / 21:00 FR (Anne-Françoise Martin)

45 min. Inscrivez-vous le soir même à l'accueil

Visites contées Les murmures de la banquise : 19:30 / 20:30 / 21:30 / 22:30 (FR-NL-EN)

15 min. Inscrivez-vous le soir même à l'accueil

Open Atelier Ouvert : en continu de 19:00-00:30

Installation Inukshuk, Anouck Thibaut : en continu de 19:00-00:30

Dessin en direct et performances de dance avec Créahmbxl

19:00 – 01:00

Tickets par museumnightfever.be

<https://www.artandhistory.museum/fr/activity/museum-night-fever-expo-inuit>

- **Lundi 26.10.26 – vendredi 30.10.26**
Stage d'automne À la rencontre des Inuit

Bienvenue dans un monde de neige et de glace, de nuits bleues, d'animaux fascinants et d'histoires chaleureuses. Cette semaine, nous rendons visite aux Inuit grâce à l'exposition « Inuit, impressions du Grand Nord canadien ». Nous nous arrêterons devant d'adorables figurines d'animaux et d'impressionnants dessins et gravures réalisés par des artistes inuits contemporains. Ces œuvres racontent comment vivent ces personnes, ce qui compte pour elles et ce qu'elles souhaitent pour l'avenir. Dans l'atelier, nous laisserons libre cours à l'artiste qui sommeille en nous. Bref, nous allons regarder, rire, raconter et surtout, beaucoup créer !

Stage d'automne pour enfants de la 1^{ère} à la 6^e primaire

Activités de 9:30 à 16:30, garderie de 8:30 à 9:30 et de 16:30 à 17:30

125€ / 100€ à partir du 2^e enfant (frères et sœurs)

<https://www.artandhistory.museum/fr/activity/la-rencontre-des-inuit>

- **Dimanche 15.11.26**
Journée des Arts pour Enfants Studio des Arts Inuit

Les habitants du Grand Nord, les Inuit, sont de véritables artistes ! Les artistes représentent ce qu'ils entendent, voient, ressentent, découvrent ou gardent en mémoire. Ainsi, les histoires de héros et d'animaux prennent vie sur le papier, la pierre et le textile. À l'occasion de la Journée des Arts pour Enfants, venez vous perdre dans l'exposition Inuit. Ensuite, passez par le Studio des Arts Inuit et expérimentez vous-même différentes techniques. Aujourd'hui, c'est vous le grand artiste !

Dans les ateliers thématiques, vous pouvez essayer gravure, collage, pochoir, travail du textile et à sculpture sur stéatite. À heures fixes, une visite guidée contée à travers l'exposition donne

vie aux œuvres d'art grâce à des récits du Grand Nord. Le crèche café accueille également les tout-petits.

10:30-16:30

Pour familles avec des enfants de 4 à 12 ans

12 € (4-12 ans) / 18 € (adultes) / 14 € (65 ans et plus) / 9 € (étudiants)

<https://www.artandhistory.museum/fr/activity/studio-des-arts-inuit>

- **Jeudis 19.11.26 / 17.12.26 / 21.01.27 / 18.02.27 / 18.03.27 / 15.04.27**
Nocturne – Inuit

Une soirée placée sous le signe de la culture ? Bienvenue à l'exposition ! Découvrez les œuvres à **votre rythme**, posez un autre regard sur l'exposition grâce au **parcours sonore** créé par les artistes du Créahmbxl, participez à une **visite guidée pour individuels** ou laissez-vous tenter par un **défi créatif**.

Les nocturnes ont lieu chaque troisième jeudi du mois. Seule l'exposition temporaire est ouverte. Attention ! Si vous souhaitez participer à une visite guidée pour individuels, vous devez acheter un billet différent de celui de la nocturne.

17:00-22:00

18 € / 14 € (+65 ans) / 9 € (étudiants)

<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

Visite guidée pour individuels : 18:30 NL / 19:15 FR / 20:00 EN

22 € / 8 € (-19 ans) - nocturne inclus

<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

- **Jeudis 19.11.26 / 17.12.26 / 21.01.27 / 18.02.27 / 18.03.27 / 15.04.27**
Visite guidée pour individuels – Inuit

Au fil de la visite guidée, vous en apprendrez davantage sur les choix des artistes : quels thèmes reviennent le plus souvent et pourquoi, quels matériaux sont utilisés, comment s'organise la répartition du travail et quel est l'impact économique de cette production artistique florissante. À travers le regard de ces créateurs, c'est un monde très différent du nôtre qui se dévoile. Un monde rendu particulièrement fragile par les changements climatiques, le tourisme de masse et le passé colonial, mais qui s'appuie en même temps sur une tradition culturelle d'une remarquable vitalité.

18:30 NL / 19:15 FR / 20:00 EN

22 € / 8 € (-19 ans) - nocturne inclus

<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

- **Dimanches 08.11.26 / 13.12.26 / 10.01.27 / 14.02.27 / 14.03.27 / 11.04.27**
Art and History Sundays Inuit. Impressions du Grand Nord canadien

Dans le cadre de l'exposition « Inuit. Impressions du Grand Nord canadien », le Musée Art et Histoire propose un cycle de six conférences consacrées à des thématiques essentielles de la culture inuite et de ses expressions contemporaines.

(1/6) 08.11.26 Valse des esprits et métamorphoses : les sources de la résilience du chamanisme des Inuit du Nunavut (Canada)

Frédéric Laugrand, professeur UCLouvain

Bien que les Inuits aient adopté le christianisme depuis plus de deux siècles, les traditions chamaniques persistent et continuent aujourd'hui encore d'influencer certaines pratiques de chasse, les savoirs thérapeutiques et la création artistique.

À travers des exemples contemporains – les allées et venues d'êtres invisibles, la présence d'entités non humaines dans la toundra, la divination –, cette conférence met en lumière la force de ces dynamiques et la « continuité transformative » qui caractérise les cosmologies inuites.

(2/6) 13.12.26 Fêtes hivernales hier et aujourd'hui chez les Inuit canadiens

Guy Bordin, ethnologue et réalisateur, spécialiste des Inuit

Des décennies après leur conversion au christianisme, les Inuit canadiens ont fait des célébrations de Noël leur principal moment festif annuel. Par leur durée et la succession des nuits de danse et de jeux, celles-ci tendent à reproduire le schéma de nombreuses fêtes préchrétiennes, bien que le contexte et les significations, les types de danse et les chants soient très différents. Dans cette conférence, nous verrons ainsi comment, sur le long terme, les fêtes de fin d'année inuit actuelles s'inscrivent dans un processus alliant continuité et transformation des fêtes hivernales d'autrefois.

(3/6) 10.01.27 Habiter l'Arctique : architecture et identité inuit au Canada

Esther Descamps-Goyet, chercheuse / Art Inuit Paris

Au 20^e siècle, les Inuit de l'Arctique canadien ont été contraints de passer d'un mode de vie nomade à une sédentarisation imposée par les politiques gouvernementales. Cette conférence interroge le rôle que peuvent jouer aujourd'hui l'architecture et la création artistique dans la transmission des savoirs, la réappropriation des traditions et la préservation des territoires arctiques.

(4/6) 14.02.27 Les mots de l'art inuit

Marc-Antoine Mahieu, maître de conférence à l'INALCO Paris

Or la langue première de la majorité des Inuit canadiens, l'inuktitut, diffère profondément de nos systèmes de communication. Il vaut la peine d'explorer les significations qu'elle véhicule. Quels sont les mots de l'art inuit ? Comment les artistes parlent-ils de leur travail ? Que veulent dire les inscriptions sur certaines œuvres ? La conférence commencera par une brève présentation de la langue inuit, puis proposera quelques réponses à ces questions.

(5/6) 14.03.27 « Nous n'avons qu'eux pour vivre »: la place des animaux dans la culture inuit, hier et aujourd'hui

Vladimir Randa, spécialiste de la culture inuit et directeur de la collection « Arctique » aux Éditions Peeters

La relation entre l'homme et l'animal est complexe. Outre des techniques de chasse sophistiquées, un vaste savoir détaillé sur la faune a permis aux Inuits de subvenir à tous leurs besoins matériels. Par ailleurs, les animaux sont omniprésents dans l'imaginaire des Inuits. À l'époque du chamanisme, les animaux occupaient une place centrale dans toutes les réflexions, et on en retrouve encore aujourd'hui des traces importantes dans la pensée actuelle. Les animaux sont présents dans toutes les formes d'art, tant anciennes que contemporaines.

(6/6) 11.04.27 Des productions des premiers habitants de l'Arctique à l'art inuit contemporain.

Maryse Saraux, directrice d'Art Inuit Paris

Cette conférence présentera des artefacts liés aux activités quotidiennes ou rituelles des paléo-eskimos jusqu'aux œuvres contemporaines, que les inuit canadiens ont produit comme objets d'échange après leur rencontre avec les occidentaux et leur sédentarisation forcée. Aujourd'hui l'art inuit peut être considéré comme une forme de revendication culturelle, sociale et politique. Il ne sert pas seulement à créer de belles œuvres, mais aussi à affirmer l'identité et les droits des inuit, préserver la mémoire, lutter contre les stéréotypes, tout en sensibilisant le public aux enjeux auxquels ils sont confrontés.

10:30-12:00

Les conférences sont accessibles avec un billet d'entrée valable pour le musée (collections ou exposition)

Collections € 10 / € 8 (65+) / € 4 (-26)

Expo € 18 / € 14 (65+) / € 9 (-26)

Meeting point: Salle de Conférence du Musée Art & Histoire

<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

- **Mardi 22.12.26 / mercredi 23.12.26 / jeudi 24.12.26**
Mardi 29.12.26 / mercredi 30.12.26 / jeudi 31.12.26
Open Atelier Ouvert – édition plein hiver

Venez vous installer aux tables d'atelier dans l'iglu de l'exposition. Réalisez un pochoir, inventez une histoire ou cousez un patch. Chaque jour, nous proposons une activité différente.

14:00-16:00

Inclus dans un ticket d'entrée expo € 18 / € 14 (65+) / € 9 (-26) / € 0 (-19)

<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

- **Lundi 22.02.27 – vendredi 26.02.27**
Stage de détente Arts Inuit !

Cette semaine, c'est toi l'artiste ! Nous allons observer l'art inuit de près, de loin, à l'envers, les yeux fermés... pour trouver l'inspiration. Ensuite, nous laisserons libre cours à notre créativité et nous nous mettrons à dessiner, imprimer, limer, coudre et réaliser des pochoirs à cœur joie. Commence déjà à faire de la place sur le mur de ta chambre, car ça va être magnifique !

Stage de vacances pour enfants de la 1^e à la 6^e primaire
Activités de 9:30 à 16:30, garderie de 8:30 à 9:30 et de 16:30 à 17:30
125€ / 100€ à partir du 2^e enfant (frères et sœurs)
<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

- **Dimanche 21.03.27**
Inuitbabies

Notez la date dans votre agenda ! Venez fêter l'arrivée du printemps à l'exposition Inuit. Profitez d'une journée entière pour toucher, écouter, goûter, regarder et peut-être même sentir, grâce à des activités créatives destinées aux tout-petits.

Programme à confirmer.

Pour familles avec des enfants de 0 à 2,5 ans
10:30-16:30
<https://www.artandhistory.museum/fr/agenda>

5. PARTENAIRES

Canada

Québec
Délégation générale
Bruxelles



AIR CANADA



visit.brussels

**Brussels
Major
Events.**

BRUZZ

La 1ère

LE SOIR



Government
of Canada
Embassy
of Canada

Gouvernement
du Canada
Ambassade
du Canada

Ambassade du Canada

L'exposition « Inuit – Impressions du Grand Nord canadien » s'inscrit dans la collaboration entre le Musée Art & Histoire de Bruxelles et l'Ambassade du Canada en Belgique et au Luxembourg. En soutenant cette exposition, l'Ambassade souhaite contribuer à mieux faire connaître en Belgique l'exceptionnelle richesse et la diversité artistique de l'art inuit.

L'art inuit occupe une place singulière dans le paysage culturel canadien. Ces œuvres témoignent d'une grande force artistique et d'une remarquable créativité, tout en reflétant la diversité des expériences, des traditions et des perspectives des communautés inuites du Nord canadien. Loin d'être une forme d'art figée dans le passé, l'art inuit continue d'évoluer, porté par des artistes qui développent leurs propres langages visuels pour exprimer leurs réalités, leurs identités et leur relation au territoire.

Une exposition comme celle-ci offre au public belge l'occasion de découvrir cette richesse de près et, surtout, de mettre au premier plan les artistes inuits et leurs œuvres. Elle contribue également à une meilleure compréhension de la diversité du Canada et de la place importante qu'occupent les Inuits et leurs cultures dans le pays.

L'Ambassade du Canada est donc heureuse de soutenir cette exposition et de collaborer avec le Musée Art & Histoire afin de faire découvrir ces œuvres remarquables à un large public.

Ritika Nandkeolyar

Chargé d'affaires a.i.

Ambassade du Canada en Belgique et au Luxembourg



Délégation générale du Québec à Bruxelles et pour les institutions européennes

Le Québec est fier de soutenir l'exposition Inuit – Impressions du Grand Nord canadien, présentée au Musées royaux d'Art et d'Histoire de Belgique.

Le Nunavik, territoire situé au-delà du 55e parallèle, est la terre ancestrale des Inuit du Québec, dont la présence, l'histoire, les savoirs et les contributions participent à la richesse et à la diversité de la société québécoise.

Répartis dans 14 communautés établies le long des côtes de la baie d'Hudson, du détroit d'Hudson et de la baie d'Ungava, les Inuit du Nunavik – qui signifie « l'endroit où l'on vit » en inuktitut – maintiennent encore aujourd'hui des liens profonds avec leur territoire. Cet ancrage, tout comme la transmission des savoirs et des récits entre les générations, continue d'inspirer une expression artistique reconnue sur la scène internationale.

À l'instar des autres peuples autochtones, les Inuit entretiennent depuis toujours leurs propres relations et prennent aujourd'hui une part de plus en plus active aux échanges et aux espaces de dialogue internationaux où ils font entendre leurs voix et partagent leurs perspectives. Dans ce contexte, l'exposition offre une occasion privilégiée de faire découvrir en Belgique et en Europe la vitalité de la création inuite, à travers les œuvres et les regards des artistes eux-mêmes.

La reconnaissance dont bénéficie aujourd'hui l'art inuit bien au-delà de l'Arctique témoigne avant tout de la force et de la richesse du travail des artistes. À son rayonnement ont également contribué, au fil du temps, des collectionneurs, des chercheurs et des passionnés désireux de mieux connaître, comprendre et partager cette création.

L'exposition invite à aller au-delà des représentations parfois figées du Grand Nord pour découvrir une création portée par une histoire, par la transmission des savoirs et par un rapport profond au territoire, tout en ouvrant un espace de réflexion sur les enjeux contemporains.

En s'associant à cette exposition, le Québec souhaite contribuer à créer des occasions de rencontre et de dialogue, à rapprocher les publics et à favoriser une meilleure connaissance des Inuit du Québec, dans toute la richesse et la diversité de leurs réalités et de leurs expressions.

www.quebec.qc.ca/bruxelles

6. INFORMATIONS PRATIQUES

EXPO « Inuit – Impressions du Grand Nord canadien »

16.10.2026 > 18.04.2027

Dates et heures d'ouverture

Mardi – vendredi : 9h30 – 17h00

Samedi, dimanche et jours fériés : 10h00 – 17h00

Tarifs

18 € : tarif standard

14 € : 65+ ; groupes d'adultes (minimum 15 pers.) ; carte FED+

9 € : 18–25 ans ; demandeurs d'emploi ; bénéficiaires du revenu minimum

Gratuité :

- Premier mercredi du mois dès 13h (collections permanentes uniquement)
- Enfants et adolescents de 0 à 17 ans inclus
- Enseignants belges avec carte prof
- Personnel BELSPO avec carte
- Journalistes avec carte de presse valide
- Experience Pass (2p)
- European Disability Card
- Étudiants de l'IRSHAAB
- Personnel Total (2p)
- Sotheby's preferred (4p)
- Demandeurs d'emploi et bénéficiaires du revenu d'intégration pendant les canicules (codes jaune, orange ou rouge de l'IRM)
- Cartes et pass partenaires (selon leurs conditions) :
 - Amis des MRAH
 - Carte ICOM
 - Brussels Card
 - museumPASSmusées
 - Art Nouveau Pass

30 € : ticket combiné Cinquantenaire (Musée royal de l'Armée, Autoworld, Musée Art & Histoire)

1,25 € : Article 27

Musée Art & Histoire

Parc du Cinquantenaire 10

1000 Bruxelles

Belgique

+ 32 (0)2 741 73 31

info@kmg.be

www.artandhistory.museum



Founder & General Manager: Séverine Provost
Project Leader: Charline Mabille
charline@beculture.be - +32 474 11 65 29
info@beculture.be

beculture.be
facebook.com/beculture
instagram.com/beculture